

Ils chantent l'Ardèche et ça cartonne !

MUSIQUE Pour ses premiers concerts, le groupe Les Ardéchois a fait salle comble trois soirs de suite à l'espace Montgolfier de Davézieux. Un vrai engouement populaire pour un groupe qui chante la ruralité et la fierté d'être Ardéchois !

C'est parti d'un délire entre potes. « En juillet 2021, j'ai réuni une dizaine d'amis chanteurs et musiciens, professionnels et amateurs, avec l'envie de se faire plaisir en chantant ensemble. Il n'y avait aucun projet de créer un groupe de musique » relate Émilien Buffa. L'auteur-compositeur et producteur de musique basé à Peaugres décide alors de rajouter la chanson *À Ville et campagne* écrite dans les années 80 par Robert Sassolas. En quelques semaines, ce véritable hymne à l'Ardèche cartonne sur les réseaux sociaux pour atteindre aujourd'hui 1,2 million de vues. Rebelote à Noël 2021 avec la chanson *Le Père Noël est Ardéchois* qui rencontre également le succès.

UN SUCCÈS INATTENDU

« Quand on a vu que quelque chose se passait, on a lancé l'idée de faire un album » explique le chanteur peaugrois qui passe alors commande aux six auteurs du groupe pour écrire des chansons sur l'Ardèche. C'est à ce moment-là que sort la version rock'n'roll de l'Ardecha, l'hymne occitan de l'Ardèche, dans un clip plein d'énergie et d'humour. « Patrick Cros, un spécialiste de l'occitan qui fait partie de l'association Parlarem en Vivares, nous a accompagnés pour qu'on ait la bonne prononciation. Vu que la diction varie d'un point à l'autre du département, on a choisi la prononciation nord-ardéchoise. C'est pour cela qu'on dit «pois» (pays) sans prononcer le S contrairement aux Ardéchois du sud ».

UNE SÉRIE DE CONCERTS À PARTIR DE JUIN

Lors de la sortie de leur album ce Noël 2022, le clip *On est les Ardéchois* a fait 220 000 vues en un mois et demi, tandis que 2 000 disques ont été vendus dans le même temps. De jolis scores pour



Les Ardéchois ont fait un tabac trois soirs de suite sur la scène de Davézieux. Photo: À travers les Yeux de Valou

l'Ardèche mais de la ruralité et du vivre ensemble ».

DES CHANSONS QUI FONT DU BIEN

« Au départ, c'est un projet un peu pas fait exprès, un truc entre potes. Et l'engouement des gens a fait que c'est devenu réel » constate Émilien en expliquant

ce succès par l'osmose entre le groupe et son territoire : « On n'est pas les seuls à chanter notre coin de pays, mais là c'est d'une manière moderne qui plaît aux Ardéchois. Et puis, les gens nous disent que nos chansons leur font du bien, qu'elles amènent de la joie et de la bonne humeur dans le climat tendu du moment ».

Et, même si l'identité ardéchoise est au cœur de leurs chansons, il n'est pas question pour eux de renforcer ce sentiment identitaire : « On veut aussi faire passer des messages plus ouverts et universels, comme dans notre dernier clip «Quand on vit ensemble», sorti fin janvier avec les commerçants du nord Ardèche. On met ainsi en avant les commerçants de nos villages en prônant le vivre ensemble et le respect de la planète ». Voilà, en tout cas, une équipe de copains, à l'énergie communicative, qui ne manque ni d'humour ni de poésie pour faire passer leurs chansons à texte qui détonnent à l'époque actuelle.

Estelle Prat

Pour écouter les chansons :

www.lesardechois.fr



Lors du tournage en plein champ du clip de l'Ardecha.

Robert Sassolas, le chansonnier



Robert Sassolas a écrit une vingtaine de chansons.

PORTRAIT

Né en 1929 et décédé en 1999, Robert Sassolas a passé toute sa vie dans son petit village ardéchois de Sarras. Enfin, pas tout à fait : chaque semaine, il partait vers la Capitale pour faire ses livraisons car notre homme était chauffeur-routier. C'est sans doute sur la route et au contact des Parisiens qu'il a écrit son hymne à l'Ardèche au début des années 80, baptisé *À ville et campagne* où il oppose Paris et sa banlieue à l'Ardèche et sa montagne ! Car cet homme attachant et passionné s'est lancé dans l'écriture dans les années 80. Sur ses petits carnets, il va écrire une vingtaine de chansons pleines de poésie et d'humour. Il y parle de son quotidien, de l'Ardèche, de son village, mais égratigne également les politiques et la société. Et vu qu'il n'est pas compositeur, il emprunte des airs déjà connus aux chanteurs de l'époque. Avec Aymé Meyrand, Claude Aïmedieu et Gaston Pouenard, ils vont fonder dans les années 80 le groupe Les Débardeurs qui va se produire à l'auberge des Bardons à Eclassan et va connaître un succès fulgurant en reprenant les chansons de Robert. Depuis sa mort, Robert Sassolas aurait pu tomber dans l'oubli, mais son bel hymne à l'Ardèche, chanté de villages en village, lui a survécu, immortalisant ainsi ce modeste chansonnier.

Les deux hymnes de l'Ardèche

IDENTITÉ Après l'Ardecha, l'hymne occitan de l'Ardèche qui vante ce « merveilleux pais », un autre hymne en français a vu le jour ces dernières années.

Plus que dans d'autres départements, il existe un sentiment identitaire très fort en Ardèche. Tant et si bien que le département compte désormais deux hymnes vantant les merveilles de son pays !

Le premier, c'est l'Ardecha (prononcé Ardécho) ! Cette chanson en occitan reprend l'air de *Se Canta*, l'hymne des montagnes chanté dans toute l'Occitanie. « On sait que *Se Canta* est chanté depuis le Moyen-Âge, mais on ignore de quand date l'Ardecha et qui en est l'auteur » indique Patrick Cros, coprésident de l'association occitane Parlarem en Vivares. « Il est possible que l'Ardecha ait été écrit dans les années 1850, à une époque où il y avait une renaissance occitane en réaction à l'école de Jules Ferry qui massacrait le patois. L'Ardecha correspond plutôt au parlé du sud Ardèche et il est fort possible que les couplets aient été conçus par plusieurs auteurs ». Ce qui est sûr, par contre, c'est que l'Ardecha est unique dans toute l'Occitanie qui s'étend de la Gironde à la Provence : c'est le seul département ayant repris *Se Canta* à son compte pour en faire un véritable hymne départemental !

L'AUTRE HYMNE DE L'ARDÈCHE

Et, comme si cela ne suffisait pas, l'Ardèche a vu apparaître un autre hymne ces dernières années, chanté un peu partout dans les fêtes de village et fêtes de famille : la chanson *À ville et campagne* écrite par Robert Sassolas (voir ci-contre). Là aussi, il s'agit d'une reprise d'une chanson bien connue : *Je reviens chez nous* (Fais du feu dans la cheminée) du chanteur québécois Jean-Pierre Ferland. Cette chanson a échappé à son auteur pour se propager, tel le vent qu'elle chante, de village en village avec différents noms donnés par la population : Les culs-terreux, Les Parisiens, Les Ardéchois... Elle a surtout connu un essor spectaculaire ces dernières années via les réseaux sociaux. C'est le rugbyman annonéen Anthony Frenet qui l'a propulsé en 2013 dans les vestiaires des clubs de rugby, bien au-delà des frontières du Vivarais.



Le rugbyman Anthony Frenet chantant l'Ardèche sur le balcon de l'hôtel de ville de Bourg-en-Bresse en 2013 lors de la victoire de l'USB (Union sportive bressane). Photo: Julien Veyre

« J'ai appris cet air à l'école de rugby d'Annonay » confie le rugbyman qui a quitté Annonay pour jouer en professionnel et décrocher en 2013 le titre de champion de France de fédérale 1 avec son équipe de l'USB (Union sportive bressane pays de l'Ain), dont il était le capitaine. Mais, s'il a quitté Annonay, son cœur n'a jamais vraiment quitté l'Ardèche. Lors de la victoire de son équipe en demi-finale contre Lille, il entonne avec les tringles ce chant qui appelle « l'Ardèche ». « Je ne me doutais pas que j'étais filmé et que cette chanson allait faire le tour des réseaux sociaux » confie-t-il. Plébiscité par les rugbymen bressans, qui se retrouvent aussi dans ces paroles qui parlent à toute la France rurale, l'air est repris par toute l'équipe

lors de la finale gagnée face à Lyon et même, sur le balcon de l'hôtel de ville de Bourg-en-Bresse lors de la remise du bouclier. « Depuis, cette chanson s'est tellement propagée qu'elle est chantée dans tout le monde du rugby en France, et même au-delà. Elle est même chantée à l'étranger. Partout où je passais, on me demandait : c'est toi l'Ardéchois ? Peux-tu nous chanter ta chanson ? » relate Anthony Frenet, aujourd'hui entraîneur du club de Nantua, qui rend hommage à Robert Sassolas et à « ses paroles magnifiques ». « C'est une chanson qui ne se chante qu'avec le cœur et avec les tringles » estime-t-il. Ce ne sont pas Les Ardéchois, qui l'ont repris en 2021, qui lui donneront tort.

Estelle Prat